

LES FARFOUILLEURS

Les yeux  
du pharaon

Laurence Prud'Homme

Illustrations de Jean Morin



Voici  
**LES FARFOUILLEURS !**

Une bande de copains qui adorent fouiller,  
trifouiller, farfouiller partout !



**Angélique**



**Marco**



**Fanette**



**Élias**



Pour Zelhie,  
mon épatante bricoleuse

— Angélique ?

Une momie fixe l'exploratrice de ses orbites vides. Le tombeau est faiblement éclairé par la lanterne qu'Angélique tient au poing. Il fait chaud, la poussière pique ses yeux.

— Angélique !

La main gauche de la momie sort des bandelettes de coton. Des bagues flottent autour de ses doigts squelettiques. On dirait qu'elle lui fait signe d'approcher...



— Angélique !

Fascinée par sa découverte, Angélique entend vaguement ses compagnons archéologues qui l'appellent. La momie l'attire, elle tend la main pour la toucher...

— An-gé-lique ! ANGÉLIIIIIQUE !

— Hein ? Que... quoi ?

L'exploratrice sursaute et ouvre brusquement les yeux. Son frère Marco, penché au-dessus de son lit, la secoue comme un prunier.

— Grouille-toi ! On va être en retard à l'école !



Angélique s'extirpe du lit en ronchonnant. Elle était si emballée par sa trouvaille archéologique ! Elle aurait vraiment préféré continuer à rêver, bien au chaud sous la couette.

— Arrête de te plaindre et viens déjeuner ! Maman nous appelle.

— Beurk, il fait -1 000 dehors ! proteste-t-elle en collant le nez à la fenêtre de sa chambre. Et en plus, il fait encore noir ! Moi, je dis qu'on devrait tous faire la grève jusqu'au printemps, comme les ours. Ils sont bien, les ours, cachés au fond d'une grotte. Ils peuvent rêver à l'Égypte autant qu'ils veulent, eux... Tout le monde leur fiche la paix !

— Qu'est-ce que tu racontes ? Tu rêvais encore à l'Égypte ? Allez, bougonneuse ! Tu commences sérieusement à radoter. Depuis

que nos voisins sont partis en voyage de noces là-bas, tu nous rabâches les oreilles avec l'Égypte !

Angélique lui tire la langue.

— Ne me rappelle pas qu'ils sont en voyage de noces, s'il te plaît ! grogne-t-elle. Notre cher professeur Tourelle marié avec la chipie de madame Bellay ! Beurk !

— Bah ! au moins, il est déménagé chez elle, c'est notre voisin, maintenant ! Plus besoin d'aller jusqu'à la bibliothèque pour lui parler !



Angélique hausse les épaules et soupire en pensant à l'éternel été égyptien... Ici, c'est l'éternel hiver. Et l'hiver, pour une apprentie

archéologue, c'est terrible : tout est recouvert de neige et de glace, pas moyen de creuser des trous nulle part pour dénicher des artefacts !

Les jumeaux grimpent les escaliers et font irruption dans la cuisine, où les attend leur petit déjeuner. Au bout d'une vingtaine de minutes, leur père, attablé avec eux, consulte sa montre et s'exclame :

— Bon, les enfants, à l'école ! Maintenant que vos estomacs sont pleins, il faut nourrir vos neurones ! Vous allez être en retard. Allez, au galop, les centipèdes !

Angélique esquisse un sourire. Son père leur donne toujours des noms de bibittes bizarres. Il faut croire que c'est comme ça, quand on a un papa entomologiste...

Le duo se dirige vers l'entrée.

— On gèle ce matin, mes choux ! Vous enflez tout, hein ? crie leur mère depuis la cuisine. Pantalon de neige, manteau, cache-cou, bottes, mitaines... tout !

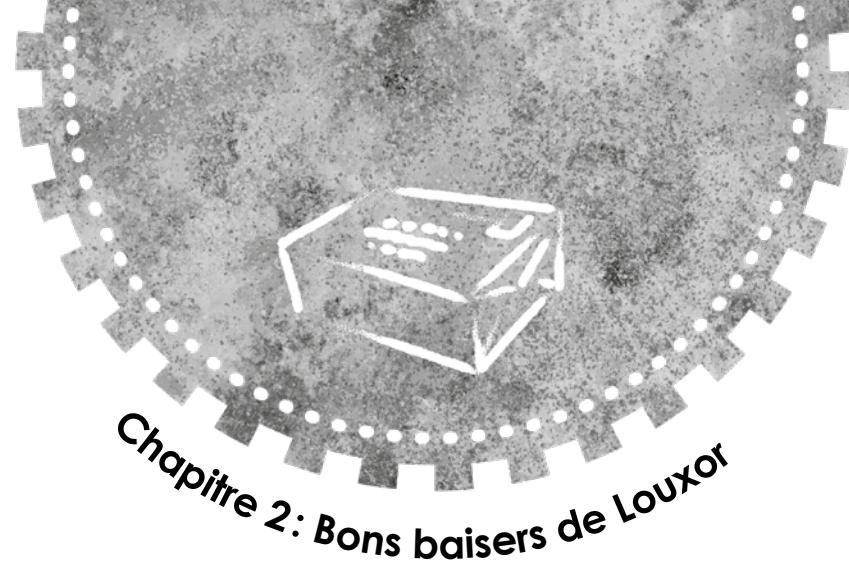
— J'ai l'air d'une momie ! proteste Angélique, coincée dans ses vêtements.

— T'exagères ! Tu ne resteras pas enrubannée comme ça pendant des milliers d'années ! Allez ! On y va !



Lorsque son frère ouvre la porte, elle plisse les yeux. Il fait si froid dehors que ses narines se collent ensemble ! Elle enfonce le visage dans son foulard et emboîte le pas à Marco.

Par chance, l'école n'est qu'à sept minutes de marche, même si, en janvier, le trajet semble durer sept millénaires !



Les jumeaux atteignent l'école au moment où sonne la cloche. La cour ressemble à une ruche bourdonnante : les enfants courent dans tous les sens, crient, s'interpellent, se bousculent, soulevant des tourbillons de neige. Marco et Angélique rejoignent leur copain Élias qui s'amuse à faire des nuages de buée avec sa bouche.

— Salut Élias !



— Salut ! Il fait trooop froid, ce matin ! répond-il en sautillant sur place.

Les élèves montent en classe. Madame Céleste, leur enseignante, les attend.

— Bonjour, mes petits poissons des chenaux !

Chaque matin, madame Céleste accueille les écoliers avec un nom rigolo, adapté à la saison ou aux événements.

Brandissant un dictionnaire, elle annonce :

— Période de français ! Sortez vos cahiers bleus ! J'aimerais que vous écriviez un texte d'une centaine de mots sur un grand rêve que vous souhaitez réaliser un jour.

— Cent mots ! s'inquiète Élias, pas très doué en écriture.

— Je vais t'aider, lui souffle Marco.

Angélique, elle, s'exécute avec entrain.

Je m'appelle Angélique Fugère et je souhaiterais un jour devenir archéologue. Je m'intéresse beaucoup aux momies. Les histoires de pharaons et



de pharaonnes me passionnent ! J'aimerais vraiment ça aller en Égypte pour faire des fouilles archéologiques ! Mon voisin, le professeur Tourelle, m'a dit que les Égyptiens adoraient les animaux. Les archéologues ont même trouvé des momies de chats et de scarabées dans des tombeaux de pharaons ! L'autre jour, mon père m'a montré plein de scarabées de sa collection personnelle. Il en a des rouges, des bleus, des dorés... Je comprends pourquoi les Égyptiens les aimaient autant, on dirait des bijoux !

— Et voilà le travail ! Ex-ac-te-ment 100 mots ! se vante Angélique pour embêter son frère, qui n'a pas encore réussi à terminer.

Marco s'étire le cou vers la lettre de sa sœur et grommelle :

— Veux-tu vraiment écrire « pharaonne » ?

— Pourquoi tu demandes ça ?

— Disons que ce n'est pas un mot...

— Franchement ! Comment t'appelles ça, une reine d'Égypte ? Une pharaonne, c't'affaire !

— Oui, mais « pharaonne », ce n'est pas...

Angélique bondit de son siège sans le laisser terminer sa phrase. Elle court fouiller dans le *Larousse* qui trône sur le pupitre de leur enseignante. Au bout de quelques secondes, le doigt posé au milieu d'une page, elle s'écrie, triomphante :

— « Pharaonne » ! Je savais que je le trouverais !

